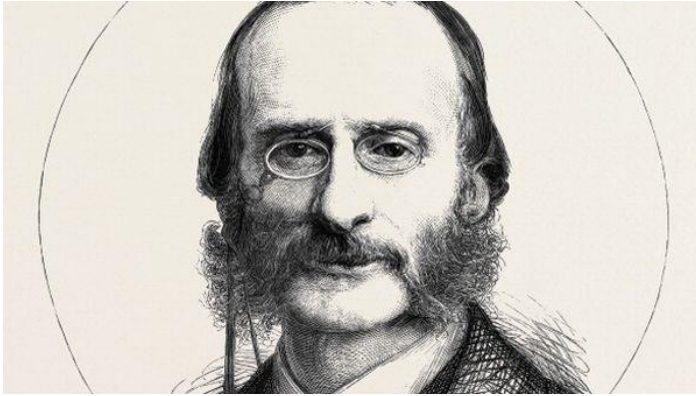


# *Le Voyage Lyrique*

## *Initiation à l'opéra*

### Jacques Offenbach



« Le grand amuseur du Second Empire » « Le petit Mozart des Champs-Élysées ».

Offenbach est considéré comme le plus grand nom et le fondateur de l'école française de l'opérette et de l'opéra bouffe. Il composera plus de 120 œuvres diverses. Le terme « opéra bouffe » apparaît sous la plume d'Offenbach, lorsqu'en 1855, il crée et prend la direction des « Bouffes parisiens ».

Il est difficile de différencier opéra bouffe et opérette. Elle se distingue par un style plus léger, dans l'orchestration, une alternance de parties chantées et jouées, l'usage fréquent de rythmes de danse, une atmosphère générale plus ironique et détachée.

L'opéra bouffe se distingue de l'opérette par sa nature sarcastique, associée à une écriture musicale recherchée. Le style d'Offenbach peut rivaliser avec les œuvres du « grand répertoire. » Ses œuvres sont difficiles à monter de nos jours car elles demandent une solide culture littéraire et musicale. A travers l'utilisation de sujets divers, mythologiques notamment, Offenbach parodie les mœurs sociales et politiques de son temps, ainsi que les opéras mythologiques des périodes baroques et classiques.

L'opéra « léger » (opéra-comique, opéra bouffe, opérette classique) souffre d'une désaffection depuis la Seconde Guerre Mondiale. Offenbach disparaît en 1933 en Allemagne et 1940 dans les pays occupés du fait de son origine juidaïque. Son œuvre fait un retour lent avec les *Contes d'Hoffmann* et *La Fille du tambour major*. En 1980, le centenaire de sa mort donne lieu à une résurrection de ses œuvres.

### **Jacques Offenbach (1819-1880)**

Offenbach est le septième enfant (sur dix) d'une famille juive de Cologne. Son père, un chantre de synagogue, composait et interprétait également de la musique plus légère dans les tavernes, notamment de la parodie de chants religieux, et était l'auteur de pièces comiques. Les cantors témoignent généralement d'un mélange de sérieux et de malice qui se retrouve dans l'œuvre d'Offenbach.

A l'âge de 14 ans, son père fait accepter ses deux enfants les plus doués au Conservatoire de Paris, Jules et Jacob. Jacob devenu Jacques quitte rapidement le Conservatoire pour vivre sa vie en tant que violoncelliste, ce qu'il fera de 1835 à 1855, une période difficile pendant laquelle il est musicien d'orchestre à l'Opéra-Comique, chef de l'orchestre et compositeur pour la Comédie Française et se fait connaître comme virtuose dans les grands salons parisiens et à l'étranger. Il était alors considéré comme un des plus grands violoncellistes de son temps.

En 1844, Offenbach épouse Herminie et se convertit au catholicisme. Ce mariage sera long et heureux. Il aura cinq enfants. Sa femme le soutiendra en parant à ses excès de dépenses et en le

# *Le Voyage Lyrique*

## *Initiation à l'opéra*

conseillant dans son œuvre.

Offenbach ressent toutefois le besoin de composer, un domaine dans lequel il est autodidacte. Il souhaite renouveler le répertoire de l'opéra-comique, devenu trop « sérieux » à ses yeux. À défaut de faire accepter ses pièces à l'Opéra-Comique, il loue un petit théâtre en bois de 300 places sur les Champs-Élysées, où il espère s'y faire reconnaître à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1855. Il le nommera « Théâtre des Bouffes Parisiens ». Il n'est autorisé à y produire que de petites pièces, des œuvres en un acte mais qui deviendront rapidement très populaires. La première pièce satirique, *Les Deux Aveugles*, sera notamment un immense succès.

La salle n'étant pas praticable en hiver, il loue ensuite la Salle Choiseul au centre de Paris où les Bouffes Parisiens s'installent pour la saison d'hiver.

En 1856, il organise un « concours d'opéra-comique », avec notamment Gounod, Auber, Scribe et Halévy dans le jury. Bizet en sortira vainqueur ex-aequo avec Charles Lecocq qui deviendra son rival.

En 1858, le gouvernement lève finalement les dernières restrictions concernant la taille des œuvres qu'il est autorisé à faire jouer dans son théâtre. Il présente alors *Orphée aux Enfers* qui reçoit un accueil exceptionnel et restera une de ses œuvres les plus jouées. Elle lance les années dites de l'*Offenbachiade*.

Pendant les années 1860, il proposera - outre un ballet au Grand Opéra - 18 grands opéras bouffes dont beaucoup sont restés à la postérité : *La Belle Hélène* (1864) autre grande parodie de l'Antiquité, *La Vie Parisienne* (1866), *La Grande Duchesse de Gerolstein* (1867) (une satire du militarisme à laquelle assistèrent notamment Bismarck et le Roi de Prusse), *Les Brigands* (1869)... *La Périochole* (1868), sans doute une de ses plus belles œuvres, plus mélancolique et romantique, marque une transition dans son style. Toutes ces œuvres connaissent immédiatement un succès national et international, notamment à Vienne (il sera un des principaux inspirateurs de l'opérette viennoise de Johann Strauss) ainsi qu'à Londres.

La mezzo-soprano star Hortense Schneider, qui créera notamment *La Belle Hélène* et *La Périochole* devient une de ses chanteuses fétiches.

Il compose pour l'opéra de Vienne un grand opéra romantique, *les Fées du Rhin*, au succès mitigé. En 1860 Napoléon III lui accorde personnellement la nationalité française et la Légion d'Honneur l'année suivante.

En 1870, la guerre franco-prussienne l'oblige à quitter le pays : ses liens avec l'Empereur et ses origines germaniques le rendent suspect aux yeux des Républicains. Il s'installe à Vienne puis à Londres où ses œuvres sont jouées avec beaucoup de succès.

Il revient à Paris dans les années 1870 et prend la direction de la Gaîté Lyrique en 1873 où il reprend plusieurs de ses œuvres favorites, notamment *Orphée*, et continue à composer. Sa gestion toujours catastrophique conduit à un désastre financier. Une tournée triomphale aux États-Unis en 1876 lui permettra de se renflouer.

Il compose de nouvelles œuvres avec succès, notamment *La Fille du Tambour Major* (1879).

Ses dernières années seront consacrées à la composition d'un « grand opéra romantique » dans un style plus sérieux, *Les Contes d'Hoffmann*.

Il meurt quatre mois avant la première de son opéra, de complications cardiaques liées à la goutte qui ne le quittait plus depuis des années. Il reçoit des funérailles nationales et est enterré au cimetière de Montmartre.

*Les Contes d'Hoffmann*, complété par d'autres musiciens, sera joué à l'Opéra Comique en 1881 ainsi qu'à Vienne et est aujourd'hui un des piliers du répertoire lyrique.

### **La musique d'Offenbach**

# *Le Voyage Lyrique*

## *Initiation à l'opéra*

Offenbach est à la fois un gamin primesautier, potache, farceur et un poète sensible admirateur de Mozart et des romantiques allemands. Il aime rapprocher ces deux extrêmes.

Violoncelliste virtuose, il est autodidacte en matière de composition.

Ses mélodies ont une élégance mozartienne. Il se demandait « ce qu'il avait pu faire au Bon Dieu pour que les mélodies jaillissent de sa plume. »

Son orchestre est plein d'élégance raffinée et de légèreté. Il propose également des rythmes nouveaux, lancinants, obsédants qui emportent des scènes entières.

A cela s'ajoute une capacité à réaliser une peinture intemporelle des mœurs, une grande vivacité et un sens absolu du théâtre qui lui permet de choisir de bons livrets.

Offenbach contrôle d'ailleurs la totalité du jeu théâtral et prend une place prépondérante dans la création des livrets. Il s'excuse par avance auprès de ses librettistes pour les « futures paroles et attitudes désagréables auxquelles il les soumettra pendant leur collaboration ». Il a une influence totale sur ses œuvres. D'ailleurs, en travaillant avec Offenbach, les librettistes avaient tendance à finir par se ressembler entre eux.

Offenbach veut retrouver le genre « primitif et vrai » de l'opéra comique. Il aurait aimé écrire plus d'opéra de demi-caractère, tristes, amers, élégants, nuancés et jolis.

Il dénonce un certain style ampoulé que l'on retrouve dans les opéras français et italiens dits « sérieux ».

Mais ses oeuvres sont de vrais opéras et il est très respectueux de cette forme d'art. Il permet de faire apprécier à la fois le genre et sa parodie. Sa musique peut être pleine de tendresse et de mélancolie.

Offenbach est passionné par le 18<sup>e</sup> siècle.

Sa musique s'inspire de Mozart pour la simplicité, l'élégance et la clarté formelle et de Rossini pour son entrain, les rythmes obstinés, les crescendos, le traitement comique de la langue pour la création d'effets absurdes. Le style d'Offenbach est toutefois typique et immédiatement reconnaissable.

Le comique de ses œuvres repose notamment sur :

- Une contradiction entre la prosodie et la musique. Il utilise des textes comiques sur une musique aussi classique que possible.
- Un pastiche de l'opéra italien dont il imite le style de composition
- Des citations textuelles de Grands Opéras Français dont on a généralement perdu les références de nos jours (*Guillaume Tell, La Favorite, La Juive, Robert le Diable...*).
- Une satire de l'autorité et de la société. Toutes les classes sociales sont représentées : nobles, viveurs et parasites, armée, financiers bourgeois et bourgeoises aux mœurs légères, domestiques, militaires fanfarons et bellâtres, sensés rétablir l'autorité (les carabiniers qui arrivent « toujours trop tard » dans *Les Brigands* » etc.


### **Bibliographie**

*Offenbach*, Robert Pourvoyeur, Seuil, collection Solfèges.

*Offenbach*, Jean-Claude Yon, Biographies Gallimard

DUFRESNE, Claude, *Offenbach ou La joie de vivre*, Perrin, 1998

LUEZ, Philippe, *Jacques Offenbach, musicien européen*, Coll. Carré musique, Seguiet, 2001



# *Le Voyage Lyrique*

## *Initiation à l'opéra*

RISSIN, David, Offenbach ou le rire en musique, Fayard, 1980

*Avant-scène Opéra, Orphée aux Enfers, La Belle Hélène, La Vie Parisienne, La Périchole...*

### **Extraits :**

*Orphée aux Enfers*, Opéra de Lyon, Mise en scène Laurent Pelly, Natalie Dessay, Laurent Naouri, dir. Minkowski

*La Belle Hélène*, Théâtre du Châtelet, Felicity Lott, Yann Beuron, Laurent Naouri, Michel Sénéchal  
Mise en scène Laurent Pelly

*La Grande Duchesse de Gérolstein*, Felicity Lott, dir. Minkowski, Virgin

*Les Brigands*, Opéra-Comique, François-Xavier Roth & Macha Makeïeff et Jérôme Deschamps

*Barbe-Bleue*, Yann Beuron, Mise en scène Laurent Pelly, dir. Michele Spotti

*La Périchole*, Teresa Berganza, José Carreras, Gabriel Bacquier, dir. Michel Plasson, EMI 1982

*Les Contes d'Hoffmann*, Anna Netrebko, Metropolitan Opera de New York

### **Discographie :**

#### **CD**

*La Belle Hélène*, Jessye Norman, dir. Michel Plasson, EMI 1984

*Orphée aux Enfers*, Natalie Dessay, Laurent Naouri, dir. Marc Minkowski, EMI 1998

*Les Brigands*, Raphael, Alliot-Lugaz, Trempont, dir. John Eliot Gardiner

*La Périchole*, Teresa Berganza, José Carreras, Gabriel Bacquier, dir. Michel Plasson, EMI 1982

*La Vie Parisienne*, Régine Crespin, Mady Mesplé, Sénéchal, M.Trempont, dir. M.Plasson, EMI

*Les Contes d'Hoffmann* (version courte avec dialogues) : Placido Domingo, Joan Sutherland, Gabriel Bacquier, dir. Richard Bonyngé, Decca 1972.

*Les Contes d'Hoffmann*, version longue : Neil Shicoff, Jessye Norman, José Van Dam, Dir. S.Cambreling, EMI 1988.

JULIA LE BRUN

Pour plus d'informations : [lebrunjulia@gmail.com](mailto:lebrunjulia@gmail.com)

[www.levoyagelyrique.com](http://www.levoyagelyrique.com)